

## « Pour diversifier son patrimoine »



L'achat de vins en primeur est-il toujours rentable ? Moins qu'avant... A cause de l'augmentation de leur prix. Alors qu'une bouteille

de Lafite-Rothschild coûtait 180 € hors taxes en primeur 2008, elle s'affichait 660 € HT l'année suivante. Pour autant, face à l'effondrement des marchés boursiers, à la hausse continue des prix de l'immobilier et aux rendements peu attractifs des obligations ainsi que du marché monétaire, l'achat de vins en primeur reste un bon outil de diversification patrimoniale.

### S'agit-il d'un investissement accessible à tous ?

Oui, à un détail près : l'apport initial doit avoisiner les 30 000 € afin de concevoir un portefeuille diversifié. Et si le particulier peut se porter acquéreur de bouteilles à l'unité, en revendre une seule se révèle très compliqué. Donc, pour augmenter ses chances de plus-values et faciliter à terme la cession de son portefeuille, il a tout intérêt à acheter par caisses de 6 ou de 12. Actuellement, la caisse en bois d'origine de douze bouteilles de Lafite-Rothschild 2010 tourne autour des 15 000 € taxes comprises.

### Quelles précautions faut-il prendre ?

Ne consacrer que 20 % de son portefeuille aux primeurs ! Même si ce placement concerne surtout des grands crus, il reste spéculatif. Rien ne garantit que le vin acquis deux ans avant sa mise en bouteille ne déçoive pas au moment de sa livraison. Bref, que sa note et sa valeur marchande ne soient pas revues à la baisse. Les 80 % restants seront dévolus à de grands crus millésimés, par exemple le Château Lafite-Rothschild 1982 ou Latour 2003.

\* Société indépendante spécialisée dans la création sur mesure de portefeuilles de grands crus.



Même si Hadrien possède quelques très grands crus, pas question pour lui de les boire : son objectif est de les revendre à long terme, lorsqu'ils seront devenus rares donc chers.

(L'YVANN FOREIX.)

Le vin, pour Hadrien P., c'est d'abord une histoire de goût. « J'ai été élevé dans une famille qui apprécie les bons flacons. J'ai donc été très tôt sensibilisé à ce produit », sourit ce trentenaire. Pourtant, rapidement, au plaisir de la dégustation s'est ajouté pour cet amateur passionné un souci d'investissement.

« J'ai pris conscience de tout le potentiel financier du vin lorsqu'il a fallu solder la cave de mon grand-père. Certaines bouteilles, comme des Château-d'Yquem 1947, ont été vendues plus de 4 000 € », confie-t-il. Hadrien décide alors de créer sa propre cave. C'était en 2005, une année annoncée comme exceptionnelle par les professionnels du secteur viticole. « Je venais de toucher une prime. Je l'ai utilisée pour obtenir 24 bouteilles en primeur de

Château-Lynch-Bages 2005, un 5<sup>e</sup> grand cru classé, à raison de 55 € environ la bouteille », se souvient-il, encore fier de son achat.

Branc-Cantenac, Château-Lynch-Bages... Les années passent et Hadrien continue d'acheter en primeur et en petites quantités... jusqu'aux fameux primeurs 2009. « Tout le monde disait que c'était le millésime du siècle. Je ne pouvais pas rater ça, malgré les prix qui avaient quasiment doublé en quatre ans. Du coup, j'y ai consacré 20 000 €, et j'ai pu m'offrir notamment plusieurs bouteilles de Lafite-Rothschild », explique-t-il.

Et même s'il possède quelques trésors, pas question pour lui de les boire. « Je les conserve dans une op-

tique de plus-value. Dès le début, je savais que c'était un placement de long terme dans la mesure où le vin prend de la valeur avec le temps »,

« Je ne me positionne que sur des crus réputés, il n'y a pas beaucoup de danger »

explique-t-il, serein. Car, des risques, Hadrien n'en prend pas. « Je regarde la note accordée aux primeurs que j'achète. Mais, comme je ne me positionne que sur des crus réputés, il n'y a pas beaucoup de danger », s'amuse ce jeune père de

famille.

L'important, pour lui, c'est de diversifier son patrimoine. « Compte tenu de l'évolution actuelle des marchés financiers, le vin est le placement sur lequel je suis le moins inquiet. » Avec raison... Le Château Lynch-Bages 2005 s'échange six ans plus tard à environ 100 € la bouteille.